

HABITAT ECOLOGIQUE ET ECONOMIES D'ENERGIE

LES COMMUNES DU PAYS YONNAIS SE BOUGENT !

Les communes du Pays Yonnais ont de plus en plus la fibre écolo : implantation de zones d'habitat durable et audits énergétiques (depuis 2005) sous l'égide du **SyDEV** (Syndicat Départemental d'Energie et d'Equipement de la Vendée), constructions bioclimatiques en bois, en paille, ou les deux, à l'initiative de particuliers. Deux habitants du Pays Yonnais apportent leur témoignage.

Construction écologique basse consommation à Thorigny

Une même maison pour trois familles

A Thorigny, trois familles construisent collectivement une grande maison écologique en bois, où chacun disposera de son propre logement.

La belle histoire de cette habitation collective a débuté à l'initiative de Claudine, qui possédait un terrain familial à Thorigny. « Je le trouvais bien trop grand pour moi (4000 m²) et souhaitais partager mon projet de maison écologique avec d'autres personnes », raconte-t-elle.

A l'été 2005, elle va s'enquérir auprès d'Antoine, constructeur de maisons en bois, d'éventuels contacts. Lui et sa femme Marie étant en pleine maturation d'un projet pour leur propre habitation, c'est à titre personnel qu'ils se mettent à réfléchir à la proposition de Claudine.

A l'hiver 2005, Juliette et Jean-Marc, les locataires d'Antoine et Marie, qui souhaitent également construire leur future habitation en bois, décident de se greffer sur le projet.

Discussions conviviales

Entre visite du terrain (Noël 2006), rencontres et discussions passionnées en toute convivialité - ponctuées de repas gastronomiques et de grands crus -, la réflexion de chacun avance. Cinq adultes et six enfants passionnés par un même projet (construire en bois et écologique), mais le décalé d'une grande maison collective n'aura lieu que deux ans après la première démarche de Claudine envers Antoine...

A l'automne 2007, c'est une soirée (autour d'une poule au pot) qui sera déterminante. « La proposition de construire un seul bâti collectif plutôt que trois maisons individuelles avait été lancée », explique Claudine. « A partir de là, on a commencé à avoir l'idée d'une salle commune pour la convivialité, d'une buanderie et d'un garage collectifs, etc. »

En avril 2008, une nouvelle visite du terrain, avec les deux architectes finalement choisis, Cyrille Hardy et Florence Joguey, lance concrètement la construction.

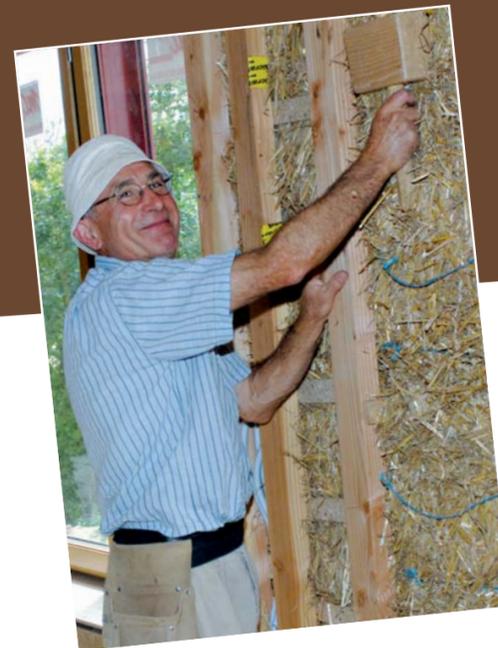
Long rectangle de plain-pied

Aujourd'hui, le projet - baptisé « Castanea », châtaignier en latin - dépasse les rêves les plus fous : il s'agit d'un long rectangle de plain-pied de 570 m², constitué de trois carrés de logements juxtaposés, doté d'un grand sous-sol comprenant les parties communes : cave, buanderie, garage pour le matériel de jardin et salle pour recevoir les amis.

L'envie écologique des trois familles a été de viser la performance énergétique (le label basse consommation « BBC » est en cours) et l'utilisation d'énergies renouvelables (poêles à bois, chauffe-eau solaires, eau de pluie dans les chasses d'eau).

Au total, la construction aura coûté 790 000 euros (chaque logement ayant un coût différent). Les premiers emménagements sont prévus en juillet 2010 (Juliette et Jean-Marc), puis à l'automne (Claudine) et l'hiver (Marie et Antoine) 2010.

Pour suivre le projet : <http://castanea3.moonfruit.fr>



Maison en paille et bois au Bourg-sous-la-Roche

Un idéal écologique

Au Bourg-sous-la-Roche, Joseph Delhommeau s'est construit sa maison écologique idéale, mariage de la paille et du bois.

Joseph Delhommeau s'est laissé séduire par le concept de la maison en paille, grâce à sa fille aînée Véronique, qui a « autoconstruit » sa propre habitation il y a trois ans avec ce matériau. « En tant que fils de paysan, la paille me rappelle des souvenirs de jeunesse et de plus, c'est un très bon isolant », explique ce jeune retraité de 64 ans. Au Bourg-sous-la-Roche - « ma femme et moi souhaitons nous rapprocher de la ville, après trente-trois ans passés au Poiré-sur-Vie » -, la nouvelle construction (surface habitable de 160 m²) est entièrement entourée d'un bardage bois, une envie forte de Joseph.



Emmagasiner l'énergie solaire

Le terrain de 582 m² attribué sur le lotissement de la Marronnière, à la « sensibilité verte », s'est révélé idéal pour accueillir les rêves écologiques de Joseph : une maison bioclimatique orientée plein sud, visant à « emmagasiner l'énergie solaire », mais aussi à « en perdre le moins possible ».

Concernant ce dernier point, Joseph Delhommeau, avec l'aide de son architecte Marie-Eugène Héraud, n'a rien laissé au hasard en matière d'isolation : dans les murs, de la laine de mouton et de la laine de bois en complément des bottes ; en toiture, de la paille également, et du liège au sol.

« La double ossature en bois Douglas a été fabriquée par un charpentier, posée avec une grue, puis les bottes de paille, comprimées et stabilisées avec des petites lattes de bois (étréillons), ont été insérées dans les murs tous les soixante centimètres », détaille techniquement Joseph.

Mur accumulateur de chaleur

Bricoleur, ce dernier n'a pas hésité à mettre la main à la pâte. Sa plus belle réalisation est le mur accumulateur de chaleur, au cœur de la pièce principale, dont le but est de contrebalancer la mauvaise inertie de la paille.

Ce double mur (de dix tonnes !) en briques à bancher (remplies à la main de terre du jardin et de chaux) et en briques de terre crue a été construit avec un trou de neuf centimètres à l'intérieur, « afin de faciliter l'échange de chaleur entre le bas et le haut du mur ». Ecologique jusqu'au bout de ses bottes, la maison sera fournie en électricité par seize panneaux photovoltaïques intégrés à la toiture et chauffée par un poêle niché dans une cavité en briques de terre crue, également construite par ce partisan de l'habitat durable qu'est Joseph Delhommeau.